



LE JOURNAL

Sommaire complet
International
Suisse
Economie
Culture
Editoriaux
Temps fort
Opinions
Régions
Société
Sports
Météo

LES RENDEZ-VOUS

Emploi, formation
Samedi culturel
Disques
Livres
Sciences
Multimédia

LES SERVICES

Archives
Edition PDF
Newsletters
Dossiers
Edition mobile
Rapports annuels
SMSAnnonces
Boutique
Events
Publicité
Abonnements
Contacts

RECHERCHE

OK

PAR DATE | AVANCÉE

DOSSIER SPECIAL

Le Temps | Dossier spécial | Affichage de l'article

Le Jet d'eau au Sommet de l'information

En marge du Sommet de l'information onusien qui a débuté mercredi, une installation interactive baptisée «Helloworld» projette des messages de paix et de tolérance sur le symbole du bout du Léman. Des espaces publics à New York, Bombay et Rio accueillent aussi ce projet visant à l'intégration de la société civile à l'événement.

Olivier Horner
Jeudi 11 décembre 2003

Autour de la rade de Genève, un éclairage singulier capte le regard. Depuis mardi 17 h, le Jet d'eau s'est paré d'une robe de lumière verte à la tombée de la nuit. Et les yeux tentent de décrypter un défilé de lettres entre les gouttelettes. Belle distraction pour l'automobiliste coincé, harassé dans les embouteillages de début de soirée. Agréable délassément pour les piétons. «Helloworld» est la locution la plus distinctive dans ce jaillissement de courts messages dont on peine à saisir la signification. «Helloworld» est pourtant le nom de baptême d'un projet artistique lancé en marge du premier Sommet mondial sur la société de l'information (SMSI), dont les portes se sont ouvertes mercredi.

Alors que la manifestation onusienne de laquelle la société civile se sent exclue démarre, la plate-forme multimédia reliant virtuellement Genève au reste du monde via projections nocturnes de SMS et courriels entend justement, pour sa part, «intégrer activement la société civile de tous les continents». L'installation interactive, imaginée par l'artiste Johannes Gees en collaboration avec l'Office fédéral de la culture et le Département fédéral de l'intérieur, se propose également de «conférer une certaine visibilité au sommet mondial». Et a, dans cette optique, décliné son principe technologico-artistique sur la montagne qui surplombe la plage d'Ipanema à Rio de Janeiro, sur les façades d'un immeuble de l'ONU à New York et celles d'un gratte-ciel du centre de Bombay. Quatre villes comme support à un appel symbolique à la solidarité internationale et à «la possibilité d'une cohabitation entre des sociétés et des cultures différentes».

Visibles loin à la ronde dans le cas des trois mégapoles, les projections laser en sept langues pilotées par Radio Suisse Internationale sur les quelque 140 mètres de haut du Jet d'eau genevois font en revanche pâle figure. Une goutte d'eau dans l'océan de l'information globale, n'étaient les relais Internet et la diffusion simultanée de certaines interventions au cœur du lieu des conférences, à Palexpo.

L'idée combinant information, technologie et espaces publics de Johannes Gees – déjà coresponsable de l'arteplage mobile du Jura l'an dernier dans le cadre d'Expo.02 – remporte un succès mitigé. Mardi, seuls 10 500 messages ont convergé vers l'interface «Helloworld» et se sont vus retoiletés rédactionnellement. Selon Anisha Imhasly, responsable de communication du projet «Helloworld», ce sont pourtant «d'excellents chiffres», car tous les mots envoyés ne peuvent être projetés durant le laps de temps que dure chaque opération quotidienne.

La paix en leitmotiv

D'autant qu'à Genève l'intention artistique se heurte aux

ABONNÉS

Utilisateur

Mot de passe

OK

Mot de passe oublié?

S'abonner | Aide ?

Imprimer l'article

 Transmettre

strictes règles de la tranquillité helvétique. En effet, aux six heures d'illumination permanente du Jet d'eau prévues, trois seulement ont été accordées par la municipalité. «Des citoyens se plaignent auprès de la Ville de l'éclairage qui les perturbe. Les autorités et les riverains ne semblent pas comprendre que ce n'est pas une démarche commerciale», explique Anisha Imhasly, tout en relevant que l'essentiel est l'aboutissement, même partiel, d'«Helloworld». Difficile en effet de comprendre que des autorités politiques promptes à juger inadmissible l'exclusion de Reporters sans Frontières du sommet réfrènent un geste de pure fraternité.

Quant aux contenus des messages, ils «se concentrent surtout sur la paix». Un tour sur la Toile que la société d'information souhaite universelle permet de vérifier qu'altermondialistes, idéalistes et rêveurs de tout poil sont au rendez-vous: «We should unite and fight terrorism with intelligence not war», «Stop violence», «Fair trade not free trade» («Commerce équitable plutôt que libre»). Si d'autres en profitent pour faire coucou à leurs amis ou copines, l'appel d'«Helloworld» aux notes d'espoir semble avoir été entendu. Mercredi soir, dans la Genève internationale et cosmopolite, ce sont plutôt quelques billets d'humeur suite à l'accession de Christoph Blocher au Conseil fédéral qui étaient escomptés.

LE TEMPS

Place de Cornavin 3
Case postale 2570
1211 Genève 2

tel: +41(0)22 799.58.58

fax: +41(0)22 799.58.59

e-mail

info@letemps.ch
www.letemps.ch

Par mail: <http://www.helloworldprojec...> Par SMS à Genève: +44/77 81 48 40 10. A New York: +44/77 81 48 40 48. A Bombay: +44/77 81 48 40 40. A Rio: +55/21 88 91 55 90.

© Le Temps, 2003 . Droits de reproduction et de diffusion réservés.



Acheter les droits de reproduction de cet article.

© Le Temps, tous droits de reproduction et de diffusion réservés.

→ Vous abonner → Nous contacter → Lire notre charte

top